

## ■ Les prochaines commémorations du 8 mai 1945 placées sous le signe d'un double anniversaire



**Les prochaines commémorations du 8 mai 1945 célèbreront le 65<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire. Localement, cet anniversaire coïncidera avec celui d'un événement tragique, l'attaque aérienne d'un train militaire qui eut lieu à la gare, le 14 mai 1940 : 24 hommes du 10<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied furent tués et 54 de leurs camarades blessés. Un hommage sera rendu à ces victimes le 8 mai prochain.**

La violence du bombardement du 14 mai 1940 atteignait profondément le moral de la population. Les préparatifs d'évacuation s'accéléraient, certains habitants quittant même Guignicourt dans l'après-midi ou la soirée du 14 mai. Nous vous livrons ci-après une partie du récit de cette journée, paru en pages 467 à 470 du livre Guignicourt à travers l'histoire :

« De nombreux trains d'hommes et de matériel se dirigent vers Laon pour renforcer sur le front nord les unités au combat. Vers 9 heures 30 l'un de ces trains s'arrête en gare, la locomotive à vapeur devant s'approvisionner en eau. Celle-ci se trouve arrêtée en bout de quai, au point du ravitaillement, le convoi s'étale devant la gare et jusqu'au pont enjambant la rivière. À ce moment, six avions « Dornier » à croix noires survolent la gare à une altitude de 1 800 à 2 000 mètres et lâchent des bombes. Celles-ci tombent autour de la voie sans atteindre le train, mais l'une d'elles touche un bâtiment de ferme inoccupé, au croisement des rues Ernest Hug et Richard Mortimer. Un jeune Guignicourtois de 19 ans, Jean Ducat, qui se trouvait rue Ernest Hug, est grièvement blessé par les éclats de cette bombe ; transporté peu après à l'hôpital de Reims il devait y décéder dans la nuit du 14 au 15 mai. [...] rapidement les avions reviennent sans que les soldats aient eu le temps de quitter à nouveau le convoi. Un sifflement terrible, s'amplifiant, devenant assourdissant, précède une grosse explosion qui ébranle tout le train. La tête du convoi a été touchée et des wagons brûlent. Sur l'ordre des officiers les occupants de la partie du train non endommagée vont rapidement se camoufler sur les bords de l'Aisne, tandis que

le groupe franc bondit vers l'avant du train pour constater l'ampleur des dégâts et secourir les victimes. Le spectacle est horrible, deux wagons sont pulvérisés, les toits et les cloisons ont disparu, les armatures métalliques sont tordues, de nombreux corps gisent sous les décombres fumants. [...] Sitôt les blessés évacués les militaires procèdent à l'opération très pénible et très délicate du déchargement des morts et leur identification. Les corps sont horriblement mutilés par les éclats de bombes, les pierres du ballast et les débris de wagons. Ils sont transportés et alignés sur le quai de la gare. [...] C'est une véritable catastrophe pour le 10<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied qui dénombre dans ses rangs 24 morts et 54 blessés, dont beaucoup très gravement, et qui succomberont quelques jours plus tard. Les employés de chemin de fer, accourus, remettent très vite les voies en état, dégagent la ligne, les wagons sinistrés sont détachés et remplacés. Les soldats regagnent le convoi bien tristement mais animés du désir de faire payer cher à l'ennemi cette épreuve, laissant sur place un capitaine, la section de commandement et deux sections de voltigeurs dont la mission est de procéder à l'inhumation des morts au cimetière communal, avant de rejoindre leur unité qui a repris la route.

[...] Cette journée s'achève, sans autre alerte, mais dans la consternation générale et la hantise d'un nouveau bombardement. La majeure partie des habitants encore au village passera la nuit dans les caves transformées en abri. Celles plus profondes et mieux protégées de la maison Griffart regorgent de nombreux Guignicourtois auxquels se sont joints une partie des militaires restés pour enterrer leurs camarades. »

Plaque commémorative inaugurée à la gare, le 8 mai 1982.



### PREMIÈRE COMMÉMORATION

Le 23 mai 1980, de nombreux Guignicourtois étaient présents aux côtés d'une délégation d'Anciens du 10<sup>e</sup> BCP (Bataillon de Chasseurs à Pied), au monument aux Morts, pour se souvenir de cette tragédie. En hommage à leurs glorieux camarades, les Anciens du 10<sup>e</sup> BCP revenaient à Guignicourt le 8 mai 1982 pour inaugurer une plaque commémorative, apposée à la gare. Un nouvel hommage sera rendu à ces victimes le 8 mai prochain, à l'issue de la commémoration au monument aux Morts.

### APPORTEZ VOTRE TÉMOIGNAGE

Le comité de rédaction de votre bulletin communal souhaiterait recueillir le témoignage des Anciens de Guignicourt qui ont traversé la période la Seconde Guerre dans notre village. Nous leur proposerons de publier leurs écrits dans de prochains numéros. Les personnes souhaitant témoigner sont priées de bien vouloir contacter la mairie, nous les remercions par avance de faire partager leurs souvenirs à nos lecteurs.